

ou à une cause involontaire. Ont-elles raison même de se croire atteintes dans leur dignité personnelle, elles se font un devoir de prouver, dans l'occasion, qu'elles n'en ont aucun ressentiment, imitant en cela Notre-Seigneur qui a dit le premier : "Rendez le bien pour le mal."

10^e INGRATITUDE.—L'ingratitude tarit la source de la noble reconnaissance, en mettant en oubli les bienfaits reçus. Mais s'il est convenable de se montrer reconnaissante pour les attentions que l'on reçoit, d'un autre côté, il est malséant de faire sentir le prix des services que l'on rend soi-même, et d'exiger des témoignages d'une reconnaissance qui, après tout, n'ajoute rien au mérite de celui qui oblige. Il peut arriver que l'on semble ignorer nos bons offices ou que l'on soit peu démonstratif dans la manière de les reconnaître ; mais sachons aussi qu'il y a des âmes dont l'affection, le dévouement habituels sont souvent les seules preuves de leur gratitude. Il faut savoir tenir compte de ces remerciements en actions, lesquels valent incontestablement mieux que de simples paroles.

En outre du proverbe qui dit : "Ecrivez les bienfaits sur le marbre," nous devons encore faire notre devise des maximes suivantes :